

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DU GENIE DE LA CONSTRUCTION
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE



MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

OPTION : ARCHITECTURE VILLE ET PATRIMOINE

Sur le Thème

AIT EL KAID : VALEURS PATRIMONIALES ET SAVOIRS FAIRE



Présenté par :

Mme : KESSI SABRINA EPOUSE LABBACI

Encadré par :

Mr: RASSOUL HOCINE

Résumé:

Le patrimoine architectural du village « d'ATH EL KAID » est le produit d'une culture et de valeurs morales. Sa préservation permettra de mieux comprendre le mode de vie de cette société, son savoir-faire ainsi que sa grande capacité à s'adapter à l'environnement.

Ces maisons ont su répondre aux exigences de l'homme qui les habitent, à son mode de vie, à son mode socio-économique et socioculturel car les techniques constructives qui le constituent ont toujours composé avec l'environnement le plus proche, c'est-à-dire les matériaux locaux naturels, moins coûteux comme la terre, la pierre, le bois, la paille...,

Aujourd'hui, le village D'AITH EL KAID assiste à une dégradation progressive, causée par un dépeuplement sans cesse croissant, pour des raisons de commodités et de confort d'une part, en plus de nouvelles typologies constructives importées ont pris le dessus, modifiant ainsi la physionomie du paysage. D'autre part, les transformations faites à l'intérieur de ces maisons ; ces dernières se voient muter jour après jour.

Sans oublier ces maisons qui tombent en ruine, l'une après l'autre sous l'œil de ces occupants, et celles qui demeurent encore debout et qui ne sont plus occupées par leurs familles risquent de subir le même sort que les autres.

Pour remédier à cette situation, des interventions telles que les opérations de réhabilitation et de restauration sont plus que nécessaires, afin d'assurer sa sauvegarde pour imprégner les générations futures des valeurs architecturales de cet héritage.

SOMMAIRE

Remerciements

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale.....	01
Problématique.....	02
Hypothèses.....	02
Objectifs de la recherche.....	02
Méthodologie de recherche.....	03
Structure du mémoire.....	03

PREMIER CHAPITRE : PATRIMONIALISATION ET HABITAT TRADITIONNEL

Introduction	05
1-La patrimonialisation.....	05
1.1- patrimoine, élément de définition.....	05
1.2-définition de la patrimonialisation.....	06
1.3- les valeurs et les critères de patrimonialisation.....	06
1.4- les enjeux de patrimonialisation.....	07
1.5-la patrimonialisation en Algérie.....	08
2-L'HABITAT TRADITIONNEL	
2.1- Habitat et architecture vernaculaire.....	10
2.2- habitat en zone de montagne.....	10
2.3- l'architecture traditionnelle en Algérie.....	11
2.4 - Zone de montagne en Algérie	11
2.5- Habitat traditionnel en Kabylie (le village kabyle)	12
2.6 - Composantes de la structure sociale en Kabylie	13
a- Axxam.....	13
b- Taxxarubt.....	13
c- Adrum.....	13
d -Taddart.....	13
e -L'aarc.....	14
f-Takbilt.....	14
Conclusion.....	15

DEUXIEME CHAPITRE : IDENTIFICATION DU VILLAGE « ATH EL KAID »

Introduction.....	16
1- Situation.....	16
2- Accessibilité.	17
3- aperçu Historique sur le village « Ait El Kaid ».....	17
4- processus de formation et de transformation du village « Ait El Kaid ».....	18
4.1- la période avant la conquête française (jusqu'à 1857).....	18
4.2 - la période coloniale (1857-1962).....	19

4.3 - la période de l'indépendance.....	19
5- Lecture de l'état des lieux actuel du village.....	23
Conclusion.....	24

TROISIEME CHAPITRE : ELEMENT DE LECTURE ET DE L'ORGANISATION DU VILLAGE

Introduction.....	25
1- Entités constituant le village.....	25
1.1- entité groupée.....	25
1.2- entité linéaire.....	25
2 - Infrastructure de déplacement.....	27
2.1 - les ruelles.....	27
2.2- les impasses.....	27
3 - Autres éléments (espace commun).....	28
3.1- tadjmaat.....	28
3.2 – asqif.....	29
3.3- l'hara.....	29
3.4- le fortin.....	30
Conclusion.....	30

QUATRIEME CHAPITRE : ELEMENTS ARCHITECTURAUX ET TECHNIQUE

CONSTRUCTIVES

Introduction.....	31
1-Description de La Maison Kabyle traditionnelle d'AITH EL KAID.....	31
2-Composition de la maison kabyle ou axxam a AITH EL KAID.....	32
2.1 –Takaat.....	32
2.2- Addaynin.....	33
2.3- Taarict.....	34
2.4- Mobiliers et composants d'Axxam	34
3-Technique de construction	37
3.1- les fondations.....	38
3.2 - les éléments porteurs.....	38
a- les murs.....	38
b- les poutres et les piliers.....	39
c- les planchers.....	40
3.3- les revêtements.....	41
3.4- le seuil ou Amnar.....	42
3.5 - la porte d'entrée ou tabburt bbwakham.....	42
3.6 - les évacuations ou tazulikht.....	43
3.7 - les ouvertures.....	44
3.8 - le toit (Sqef).....	45
Conclusion.....	49

-CONCLUSION GENERALE.....	50
----------------------------------	-----------

Introduction :

A travers l'histoire, l'homme a conçu son habitat en fonction de ses besoins. Ces derniers sont d'ordre matériel, socioculturel et culturel d'après l'architecte finlandais Alvar Aalto qui définit l'architecture comme « *un phénomène synthétique qui recouvre pratiquement tous les champs de l'activité humaine* »¹.

Jadis, en parcourant les paysages montagneux de Kabylie, il se dégageait une parfaite harmonie entre le cadre bâti et son environnement naturel. Le secret de cette harmonie était une ingénieuse combinaison des potentialités locales avec les contraintes physiques du site donnant, ainsi, naissance à un habitat vernaculaire.

Aujourd'hui les villages traditionnels Kabyles représentent un patrimoine de grandes et multiples valeurs de part leurs viabilités économiques, richesses culturelles, cohésion sociale et surtout le respect qu'ils portent à l'environnement (conditions bioclimatiques), D'après Mouloud Feraoun : « *le village, c'est un peu est toujours l'enfance enfouie, les racines oubliées, retrouver ses ancêtres et découvrir l'endroit où ils ont vécu, retracer leur vie dans la compagnie. Voilà qui permet de renouer avec sa propre histoire, sa propre mémoire, son équilibre tout court* »².

Par ailleurs, ces villages jouent un rôle très important dans la protection et la préservation de la mémoire collective et de mettre en lumière les valeurs d'un groupe social ; symboles d'appartenance à une génération précédente, d'où la nécessité de mener une réflexion sur les modes de protection et de préservation de cet héritage comme témoignage de notre histoire et symbole de notre identité.

Reconnaître ce dernier a longtemps consisté à admettre que des ressources devaient être affectées à sa conservation ; les liens entre reconnaissance et financement étant alors plus ou moins automatique et justifiés au nom de valeurs identitaires ou artistique. En effet, La patrimonialisation intervient pour jouer son rôle essentiel dans la protection et préservation de la mémoire et de mettre en lumière les valeurs d'un groupe social.

Dans le cadre de notre domaine « architecture ville et patrimoine », nous allons accorder un intérêt particulier aux villages kabyles.

¹ Alvar alto, texte : la table blanche.

² MOULOUD FERAOUN, la terre et le sang,

Problématique :

La région de la Kabylie jouit d'une architecture traditionnelle d'une remarquable beauté : une production qui nous renseigne sur la société qui l'occupe. Aujourd'hui, les villages traditionnels Kabyles présentent un patrimoine de grandes et multiples valeurs de part leurs viabilités économiques, richesses culturelles, cohésion sociale (critères cités ci-dessus), et surtout le respect qu'ils portent à l'environnement (conditions bioclimatiques). Mais ils demeurent un héritage délaissé qui présente un potentiel resté jusqu'à nos jours dans l'ombre (*sauf deux villages étant inscrits pour le classement sur l'inventaire supplémentaire, en l'occurrence un seul pour la wilaya de Tizi Ouzou, le village « Ait El Kaid », deux pour la wilaya de Bejaia, « Cheikh Aheddad » à Adekar et la « Kalla » à Ighil Ali*)³

Notre recherche va s'orienter dans le sens de la préoccupation liée à la préservation, la sauvegarde et la valorisation du village kabyle traditionnel.

Notre attention est portée sur l'étude du cas du village traditionnel « AIT EL KAID » en Kabylie, un des exemples qui continue à résister aux affres de la nature et de l'être humain après plusieurs siècles d'existence,

Pour une meilleure démarche de prise en charge de ce dernier, une première étape d'identification, la plus exhaustive, nous semble indispensable. La deuxième étape consiste à faire ressortir les valeurs véhiculées par le village d'« AIT EL KAID ».

Hypothèses:

L'identification du village « AIT EL KAID » favoriserait sa mise en avant par le biais d'une valorisation responsable, en s'appuyant sur son historique, son architecture et sa culture.

Cerner les valeurs de ce village, nous permettrait d'élaborer un plan de sauvegarde à ce dernier. La compréhension des techniques constructives de la maison d'« AIT EL KAID », nous permettra de mieux cerner les différents aspects que recèle ce patrimoine.

Objectifs:

L'objectif principal de ce travail de recherche est la sauvegarde de l'architecture traditionnelle villageoise de Kabylie par une opération de réhabilitation.

Cette recherche peut être d'un apport utile pour orienter d'éventuels intervenants, soit pour réhabiliter, soit pour construire de nouvelles maisons en tenant compte des coutumes locales. Dans le cadre de ce présent et modeste travail, il s'agira de :

- Amorcer un processus de patrimonialisation du village « AIT EL KAID »

³ Mémoire de magister Alili Sonia. Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois kabyle.2013 .P 2

- Comprendre les paradigmes de l'habitat traditionnel de montagne et ses corolaires avec la structure sociale en Kabylie
- Identification du village « AIT EL KAID », son organisation spatiale ainsi que la maison d'« AIT EL KAID » et comprendre les techniques de sa construction.

Méthodologie d'approche :

Le développement de notre thème est pertinemment structuré : il est articulé en deux parties :

La première traitera essentiellement deux aspects : d'abord, le patrimoine et la patrimonialisation, puis, la présentation du village kabyle en général.

Dans la deuxième partie nous nous intéresserons à notre cas d'étude à savoir le village « AIT EL KAID ». Nous entamerons la partie par la présentation de ce dernier, entre autre sa situation, son accessibilité et son historique. Ensuite nous passerons à l'analyse des différents éléments d'identification du village « AIT EL KAID ». Enfin nous allons explorer l'aspect architectural et technique de la maison du village « AIT EL KAID ».

Cette recherche est appuyée par des visites sur site et le recueil de témoignages des habitants du village.

Structure du mémoire :

Le développement de notre thème ayant comme centre d'intérêt le village kabyle traditionnel d'AIT EL KAID, est structuré en quatre chapitres :

Chapitre n°01 : patrimonialisation et habitat traditionnel :

Se rapporte, dans un premier point à la notion du patrimoine et la patrimonialisation qui vise la conservation, la sauvegarde et la préservation d'un bien, afin de le transmettre aux générations à venir. Dans un second point, il s'agit de la présentation de l'habitat et l'architecture vernaculaire ainsi que les différentes typologies d'habitat traditionnel en Algérie à savoir de montagne et en Kabylie, enfin la compréhension de la structure de l'espace villageois en Kabylie et ces différentes échelles.

Chapitre n°02 : Identification du village « ATH EL KAID »:

Consacré à l'identification de notre cas d'étude, à savoir le village d'AIT EL KAID, il semble évident dans ce chapitre de présenter ce dernier, de donner un aperçu sur son classement, son historique et l'état des lieux actuel de ce dernier.

Chapitre n°03 : Elément de lecture et de l'organisation du village :

Présente l'organisation spatiale et fonctionnelle du village, et les Infrastructure de déplacement et les différents espaces communs.

Chapitre n°04 : Eléments Architecturaux Et Technique Constructives

Se chapitre s'intéresse a la maison kabyle de plus près, il nous permettra d'avoir un aperçu sur la distribution des espaces a l'intérieur celle ci d'une part , et les différentes techniques de construction de cette maison en matière de fondations, structure verticale et horizontale, ouverture, revêtement et couverture d'autre part.

PREMIER CHAPITRE

Patrimonialisation et Habitat traditionnel

Introduction :

Ce chapitre est composé de deux parties :

La première partie aborde une présentation des concepts de : patrimoine patrimonialisation. Ce dernier est un processus long et complexe et cette complexité se traduit par la diversité des opérations possibles et de leur combinaison qui visent la production de significations, de sens et de valeurs.

En effet, la patrimonialisation est le processus de production du patrimoine car « *aucun élément n'a, à priori, le statut du patrimoine, et ne devient patrimoine que si certains acteurs le sélectionnent sur la base d'un ensemble de valeurs qu'ils estiment utiles et sur les quelles ils doivent dans une certaine mesure, s'étendre dans ce chapitre* »⁴.

La deuxième partie nous aborde la présentation de l'habitat et de l'architecture vernaculaire puis l'architecture traditionnelle en Algérie en illustrant avec quelques exemples de celle-ci pour donner une idée sur la diversité dans notre pays. En dernier lieu nous allons passer à la présentation du village kabyle et les composantes de la structure sociale en Kabylie.

1-La patrimonialisation :

1.1- Le patrimoine : éléments de définition:

Il est très important de définir le patrimoine dans sa dimension la plus large avant d'aborder la notion du patrimoine architectural. Selon **Larousse**, le patrimoine se définit comme étant un bien qu'on tient par héritage. Le mot patrimoine vient du latin « patrimonium » qui signifie « l'héritage de père ». « *Le patrimoine peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel (matérielles et immatérielles) ou naturel appartenant à une communauté et hérité du passé.* »⁵

Pour **ANDRE CHASTEL**, historien de l'art français, dans son livre sur la renaissance italienne : « *le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices* ». Le patrimoine est important pour l'identité et la pérennité d'une communauté, il est le résultat de son talent, c'est pourquoi, il est reconnu, sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé et transmis aux générations futures.

⁴ Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen. Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Magister en architecture, présenté par Mr HAMMA Walid. Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen 2010/2011.

⁵ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine »

Pour Françoise CHOAY a défini le patrimoine, dans son livre « **L'allégorie du patrimoine** » comme étant : « *un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains* »⁶

1.2- Définition de la patrimonialisation:

*La patrimonialisation est le processus de passage d'un patrimoine oublié à un patrimoine reconnu en tant que bien collectif, caractérisé tout à la fois par ses dimensions économiques, sociales, environnementales et culturelles.*⁷ Dans le même axe, un bien est patrimonialisé lorsqu'on lui attribue par « convention » une valeur patrimoniale, par l'application des critères à caractère esthétique, historique, économique ...etc.

La CEMAT, conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire, affirme que la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir réside dans le fait de lui donner du sens. Pour le géographe français **Guy di méo**, *le processus de patrimonialisation englobe l'ensemble des opérations de sauvegarde, de conservation, et de valorisation du patrimoine.*⁸

Ainsi, on peut dire que la patrimonialisation est un processus complexe de sauvegarde, de conservation et de valorisation des biens matériels ou immatériels et porteurs de valeurs dont le but est la transmission de ces legs aux générations futures.

1.3 - Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation :

Aujourd'hui, la patrimonialisation ne se limite plus à la conservation des monuments et des biens matériels, elle est devenue large : elle s'occupe aussi du patrimoine naturel, archéologique, industriel, urbain, rural, historique, littéraire, cinématographique, photographique ...etc

La sélection des objets de valeur qui méritent d'être protégés et d'être transmis aux générations à venir, est devenue difficile avec l'apparition des nouveaux concepts comme l'écologie et le développement durable.

⁶ Françoise CHOAY, *L'Allégorie du patrimoine*, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (Actualisée en 2007). p.9

⁷ Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire Michel Verniers. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00660738>

⁸ 13 e conférences européennes des ministres responsables de l'aménagement du territoire. Ljubljana, Slovénie, septembre 2003.

Pour **Choay (Choay 1992)** et pour **Bourdin (Bourdin, 1996)**, toute opération de patrimonialisation s'appuie sur quatre valeurs : ⁹

L'historicité, l'exemplarité, la beauté et l'identité.

Pour **X. GREFFE**, il y a trois principaux critères :

a- La communication : Pour qu'un objet devienne patrimoine, il faut d'une part, qu'il apporte du sens pour une population, d'autre part il doit symboliser, témoigner et partager des valeurs.

b -La scientificité : Un objet devient patrimoine lorsqu'il est facilement identifiable et reconnaissable au milieu d'autres objets, parce qu'il apporte une grande valeur historique ou artistique (un caractère irremplaçable). Ce critère est souvent utilisé pour attribuer une valeur patrimoniale à un objet ou à un monument.

c-L'économie : Un objet devient patrimonial lorsqu'il possède une valeur économique ; sa conservation assure des retombées économiques et sa disparition constitue une perte pour la population.

1.4- Les enjeux de la patrimonialisation :

Le patrimoine est considéré comme étant une ressource symbolique liée à la mémoire du passé d'un groupe mais aussi un capital porteur de multiples enjeux.

*« Les enjeux de la patrimonialisation dépassent les intérêts scientifiques, esthétiques, sociaux ou économiques pour intégrer une dimension politique. »*¹⁰ Il en existe plusieurs :

a- Les enjeux urbains :

La recherche de qualité en matière d'urbanisme s'appuie sur la représentation de l'héritage et du patrimoine urbain dans la ville ancienne qui apparaît comme un modèle plein d'enseignement

b- Les enjeux économiques :

Aujourd'hui le patrimoine joue un rôle essentiel dans le développement des villes, la création d'emplois et de la richesse par le biais du tourisme.

c- Les enjeux culturels :

Un objet patrimonial est considéré comme une source d'identité, d'après ce qu'il présente comme traditions, valeurs, coutumes et savoirs faire d'une société. Ce qui rend nécessaire sa sauvegarde, c'est la peur de la perte de la mémoire collective, de la culture et de l'identité face à la mondialisation.

⁹ Yves BONARD et Romain FELLI *Articulo, Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin ; revue de sciences humaines ; 2008.* <https://articulo.revues.org/719>

¹⁰ BENAZOUZ BOUKHALFA, Karima et DAHLI, Mohammed. *Les enjeux de la patrimonialisation : entre discours et réalité.* P02

La référence renouvelée à l'identité, par la patrimonialisation semble s'opposer au phénomène de mondialisation, comme « *une défense contre le risque de confusion et de perte des identités culturelles* ». ¹¹Et « *Préserver sa diversité témoigne du respect de l'homme et de ses créations et de la volonté de construire un avenir meilleur tout en tenant compte de l'expérience du passé.* » ¹²

d- Les enjeux sociaux :

Face aux mutations rapides de la société moderne, le patrimoine reste le seul support de la vie collective. Il est susceptible d'offrir des réponses à des besoins non satisfaits par la ville contemporaine (tel que le besoin de diversité, de convivialité et d'identité). Le patrimoine peut devenir aussi un élément de fierté et d'appartenance, et améliore le cadre de vie. Il est une construction sociale spécifique à un lieu et à un temps donné, qui émane d'une sélection sociale fondée sur les valeurs qui traduisent la capacité de l'objet à témoigner des différentes cultures et savoir-faire qui définissent l'identité des habitants d'un espace.

e- les enjeux politiques :

Le patrimoine peut devenir un levier de développement d'une collectivité, et un élément déclencheur des mouvements associatifs. Donc pour éviter toute opposition aux intérêts patrimoniaux, économiques, sociaux et politiques, une planification stratégique, prudente et participative s'impose.

1.5 -La patrimonialisation en Algérie :

Pour une meilleure compréhension de la logique de patrimonialisation actuelle, il faut retourner à sa genèse et aux faits historiques de l'époque française.

« *La période coloniale est caractérisée par un déni des cultures et des savoirs faïres autochtones. Ce déni est illustré par l'omission des productions autochtones du processus de patrimonialisation qui s'intéressait principalement aux vestiges antiques romains au détriment des productions autochtones qui sont jugées barbares et sans valeur, afin de légitimer la présence française et trouver une appartenance au passé de l'Algérie au détriment de la culture autochtone.* » ¹³ Ces vestiges étaient considérés comme un héritage patrimonial français qui mérite une importante prise en charge et cela par l'application des différentes lois, décrets, arrêtés et circulaires applicables en France.

¹¹ JEUDI, Henri-Pierre. La machinerie patrimoniale. Sens & tonka, 2001, P 24.

¹² Conseil de l'Europe, « patrimoine et développement durable », in revue Naturopa, n°97 2000 p. 12.

¹³ A. Berbrugger président du bureau provisoire de société historique algérienne. Dans Partie Officielle. Société Historique Algérienne. (Extraits des Procès-verbaux) (1856-1857) Pour analyse reconnue conforme aux originaux, Le Président : Berbrugger.

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, suite à des transformations radicales de la société, face à une crise identitaire et dans le but de réappropriation de la mémoire, le recours à la patrimonialisation serait inévitable.

L'Algérie avait tiré son ancrage juridique en matière de conservation, de restauration du patrimoine de la législation du colonialisme française relative à la protection des monuments historiques avec des ajustements dans le contenu par l'annulation de quelques articles.

Les réflexions sur les interventions sur le patrimoine urbain n'ont commencé qu'à partir des années 70 avec la création de l'atelier des études et de la restauration de l'Oued Mzab en 1970 par André RAVEREAU, qui a été la première institution dans le domaine du patrimoine avant de l'officialiser avec l'arrêté ministériel du 28 janvier 1980.

En matière de législation, il y a un effort remarquable, qui est marqué par promulgation de plusieurs lois concernant la sauvegarde de patrimoine telles que la loi n°98-04 du 15 Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, la loi n°01 20 du 12/12/2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire, la loi n°04-05 du 14 Août 2004, relative à l'aménagement et à l'urbanisme et la loi n°06-06 du 20 Février 2006 portant la loi d'orientation de la ville. Mais elle présente aussi des vides juridiques.

Pour les instruments d'urbanisme, il y a deux nouveaux documents spécifiques aux tissus anciens, le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS) et le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques et de leur zone de protection (PPSMVSA).

Le côté financier est marqué par la création du Fond National du Patrimoine Culturel en 2006. Malgré cela, la politique financière reste un point noir qui est caractérisé par l'absence des sources et des modalités d'offrir des aides et des prêts pour la participation des habitants aux travaux de restauration.

La patrimonialisation s'applique toujours au détriment de certaines productions patrimoniales régionales ou locales jugées moins prestigieuses. C'est à cause d'une telle attitude qu'on risque aujourd'hui une perte de l'héritage culturel, qui laisse l'Algérie moins compétitive dans le domaine du tourisme, un cadre de vie altéré et une identité culturelle presque disparue. Il faut bien constater qu'encore aujourd'hui, beaucoup de biens patrimoniaux significatifs pour les habitants sont restés en marge de la patrimonialisation.

2-L'HABITAT TRADITIONNEL

2.1- Habitat et architecture vernaculaires :

L'habitat vernaculaire est le reflet de la culture d'un groupe. En effet, de tous temps, les établissements humains ont été la projection visible, sur l'espace, des innombrables contraintes qui ont pesé sur l'organisation sociale des hommes. *« L'architecture vernaculaire se caractérise par la transmission collective de méthodes de construction de génération en génération. Les nouveaux bâtiments s'intègrent parfaitement à ceux qui sont déjà là et contribuent à la continuité de l'identité d'un lieu..... Les bâtisses sont semblables les unes aux autres et forment une image unitaire et égalitaire. »*¹⁴

De telles contraintes et conditions prédominent le rapport ingénieux que chaque culture, chaque groupe social entretient avec son héritage historique et son environnement.

*« Le bâti traditionnel est un complexe vivant qui reflète les besoins pour lesquels il a été construit et il se transforme au fur et à mesure des nouvelles exigences.....Les différents espaces de la maison évoluent de la pièce unique partagée à des espaces destinés à un seul usage ou type d'occupant. »*¹⁵

2.2-Habitat en zones de montagne :

*« Le peuplement des montagnes n'est pas un fait particulier à l'Algérie, ni au Maghreb, il est de la tradition en méditerranée que les hommes privilégient les hauteurs au détriment des régions basses. »*¹⁶

L'inclusion d'un chapitre spécifique à la montagne dans le programme 2001, la proclamation de l'année 2002 'Année internationale de la montagne' sont autant d'indices mettant en exergue l'importance des montagnes dans le monde. Dans un message de l'ONU à l'occasion de l'année mondiale de la montagne 2002, célébrée le 11/12/2001, Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU déclare : *« Rares sont les paysages dans la nature qui soient autant une source d'inspiration que les montagnes, en nous rendant humbles et en nous réconfortant à la fois, mais trop souvent , les montagnes sont aussi considérées comme bien éloignées des préoccupations journalières de l'humanité, pourtant rien ne peut être aussi loin de la vérité. Les montagnes sont l'habitat de peuples et de cultures importantes dans le monde entier. Elles sont l'abri de vastes réserves de biodiversité »*¹⁷

2.3- L 'architecture traditionnelle en Algérie :

L'Algérie comme tous les pays du grand Maghreb est caractérisée par un héritage patrimonial de l'habitat traditionnel de différentes formes comme la Médina d'Alger, l'habitat

¹⁴ Barro Julien, sauvegarde et revitalisation des villages de montagne, Forum Heimatschulz, patrimoine 2/09

¹⁵ Préambule de l'atelier, le bâti traditionnel méditerranéen, in Symposium régional, Marseille 23,24 et 25 septembre 2005 « réhabiliter l'architecture traditionnelle méditerranéenne » p 15.

¹⁶ Mechtoub Akli , Op.Cit p99

¹⁷ Message de l'ONU pour l'année mondiale de la montagne 2002, célébrée le 11 décembre 2001

kabyle, Chaouia et l'habitat des ksours du sud et l'habitat du « M'Zab ». Ces édifices traduisent la diversité des techniques de construction et la variété des matériaux utilisés, adaptés à l'environnement (terre, pierre, bois, gypse...)



FIGURE 01 : Les vestiges d'un ksar à Ouargla
Source : www.quintessences.unblog.fr



FIGURE 02 : La casbah d'Alger
Source : www.algerieconfluences.com

2.4- Zone de montagne en Algérie :

On entend par zone de montagne : « l'ensemble des espaces formés par des chaînes et/ou des massifs montagneux et présentant à ce titre des caractéristiques géographiques de relief, d'altitude et de pente, ainsi que l'ensemble des espaces qui leur sont contigus et qui sont liés à l'économie, aux facteurs d'aménagement du territoire, et aux écosystèmes de l'espace de montagnes concerné, et qui sont qualifiés de zones de montagnes ».¹⁸ Les zones de montagnes présentent des caractéristiques très différentes à tous les niveaux, climatique, écologique, économique...etc.

Les zones de montagne algériennes représentent plus de 65% de l'espace dans la région nord et en bordure des hautes plaines steppiques du pays. Pour la wilaya de Tizi Ouzou, et selon Akli Mechtoub (2000), les montagnes côtières, du centre et du Djurdjura occupent 59% du territoire de la wilaya, 35% sont occupés par des collines et les 6% restants sont occupés par des terres cultivables.¹⁹ De son côté, Ramdane Toubal (2007) estime que plus de 80% de la wilaya de Tizi Ouzou est constituée de dénivelées importantes (pentes supérieures à 12,5 %).²⁰

2.5- Habitat traditionnel en Kabylie (le village kabyle) : typologie :

¹⁸ Loi n°04-03 du 5 jourmada el oula 1425 correspondant au 23 juin 2004 relative à la protection des zones de montagnes dans le cadre de développement durable.

¹⁹ Mechtoub akli, environnement social et habitat en milieu villageois : cas de Taourirt Mokrane en Kabylie, mémoire de magister, TIZI OUZOU, 2000, p43.

²⁰ Toubal Ramdane, valorisation de l'architecture villageoise pour un développement durable, mémoire de magister, tizi ouzou, 2007, p54.

L'organisation de base de l'espace en Kabylie est la structure villageoise. Sa typologie est étroitement liée à la géographie et au relief de la région.

Emile Masqueray relève deux types de développement des villages : « *l'un présente des villages allongés, l'autre, des villages circulaires et presque tous coniques au sommet.* »²¹

En effet, dans le premier type, le village se développe de manière linéaire longeant les versants des montagnes (grappes de raisins), et dans le second type, il se développe de manière concentrique sur les sommets des montagnes ou encore sur les plateaux. Dans les deux cas, la topographie du site avec ses pentes et ses reliefs régit la structure spatiale du village. C'est ainsi que les ruelles et les maisons qui composent ces villages sont confrontées à des contraintes topographiques, formant ainsi un tracé organique, faisant en sorte que chaque maison surplombe l'autre mais n'ayant en aucun cas, un impact sur l'intimité des habitants.

*« Les points communs relevés entre le village linéaire et le village radioconcentrique se rapportent aux différents éléments qui les composent, et à la compacité de leurs maisons. Malheureusement, il est très difficile de retrouver ce genre de tracé de nos jours car les nouvelles constructions envahissent les anciennes de façon anarchique. »*²²



FIGURE 03 : Village édifié le long de la ruelle.
(village djebla, Bejaia).



FIGURE 04: Village Construit sur un plateau.
(Village Ighil-Ali la Qallaa d'Aït Abbas, Bejaia)

2.6-COMPOSANTES DE LA STRUCTURE SOCIALE EN KABYLIE :

La société kabyle est constituée d'un ensemble de cellules, chacune avec son ordre d'importance, aussi dépendante l'une par rapport à l'autre et aussi révélatrice d'un principe si fort d'intimité. Ces cellules sont emboîtées l'une dans l'autre, dont la plus petite qui est **Axxam**.

²¹ Emile Masqueray. Op. Cite. P. 86

²² Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU.

Elles viennent se juxtaposer l'une à côté de l'autre : **Taxxarubt, Adrum, Taddert**, et l'**Aarc** jusqu'à la dernière qui est « **Takbilt** » et qui représente la plus grande cellule parmi ces dernières. Selon P BOURDIEU « *la société kabyle est composée par une série de collectivités emboîtées, présentant des cercles de fidélités, qui ont leurs noms, leurs biens, et leurs hommes* ». ²³

a- AXXAM :

Axxam à deux sens en Kabylie, il signifie la maison construite, avec ces murs, et son toit et tout son intérieur, mais il signifie aussi la famille, et tous les membres qui la composent et qui l'habitent en tant que bâtisse.

Axxam en Kabylie était constitué de la famille qui pouvait être, un couple et ses enfants, comme elle pouvait être composée de trois générations (les grands parents, les parents et les enfants).

b- TAXXARUBT :

Elle se définit comme un ensemble d'**Exxamen** qui ont entre eux un lieu familial qu'on peut préciser par le fait qu'ils appartiennent tous à un même ancêtre et qui représente leur ascendant successivement à la quatrième ou à la cinquième génération.

c- ADRUM :

Adrum est constitué de plusieurs **ixxarban**. Une **Taxxarubt** et une autre **Taxxarubt** se regroupent par d'autres liens pour former un « **Adrum** », cet **Adrum** représente la cellule de base dans un village.

Adrum c'est le nom de référence des individus, c'est selon l'appartenance d'un individu à un village, on dit en Kabylie « fléne ath fléne ».

d- TADDART:

Taddart ou le village kabyle est formé par **Iderma**, ou plusieurs **Adrum**. Elle constitue une entité morphologique possédant ses propres limites et un seuil matérialisé **tajemaat** qui est l'assemblée du village. Elle est structurée par des ruelles et impasses tracées suivant la configuration du site qui mènent vers l'hara..

e- L'AARC:

Un **Aarc** ou tribu est une unité sociale constituée de plusieurs villages, il pouvait regrouper jusqu'à une dizaine de villages et ses limites sont matérialisées par des éléments naturels, un arbre par exemple, « *L'hypothèse, qui assigne que la formation de la tribu (l'aarch) ait pour origine une communauté et un ancêtre commun, est fort difficile à admettre partout ailleurs, est*

²³ P. BOURDIEU "la maison kabyle ou le monde renversé" 1970. P11

*moins acceptable encore en Kabylie, où la tribu est une fédération politique que nous voyons se modifier avec le temps et au gré des confédérés ».*²⁴

La tribu ou **Aarc** est aussi une façon de désigner son appartenance autrefois, dans le territoire kabyle. On dit par exemple que tel personne est « des ath fléne », fléne qui désigne le nom de la tribu.

f- TAKBILT :

Plusieurs **Aarc** constituent **Takbilt** (confédération) qui pouvait regrouper à partir de trois jusqu'à vingt **Aarc**. Ces derniers se lient entre eux pour former une **Takbilt** qui représente la plus grande unité d'organisation de la structure communautaire en Kabylie, « *A mesure qu'ils se forment les « Aarch » peuvent s'unir avec leurs voisins et se confondre accidentellement dans des sortes d'état dont l'organisation est encore très imparfaite, et les contours très mal accusés, ces états sont dits Qebilat ou Qebal(fédérations), par une singulière erreur, nous nous servons de ce nom qebal(kabyles) pour designer tous les individus du Djurdjura »*²⁵

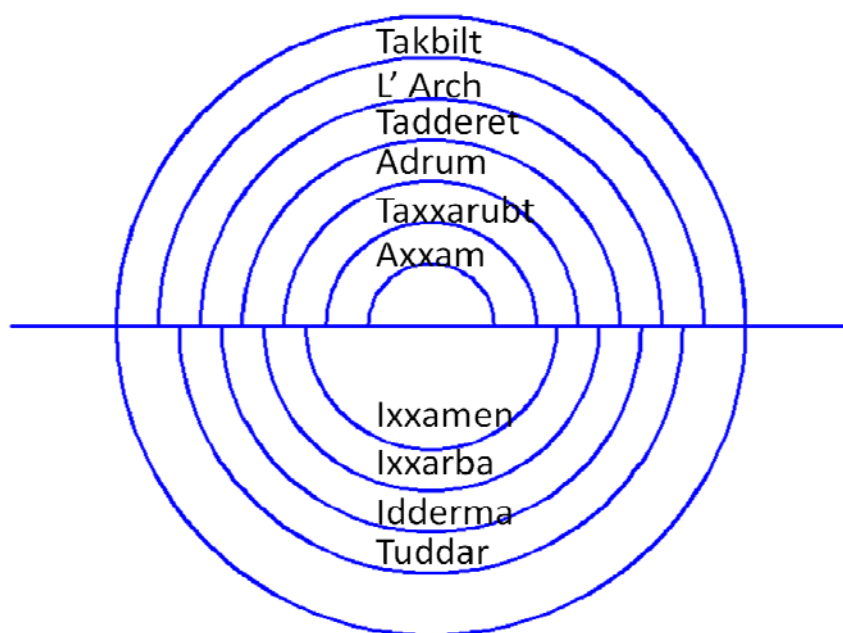


FIGURE 05 : composantes de la structure sociale en Kabylie/source : Basagana et Sayad

CONCLUSION :

Aujourd'hui le patrimoine est considéré comme une ressource non renouvelable qui favorise la solidarité intra-générationnelle et comme un capital porteur de multiples enjeux (économique, social et culturel...etc.), donc on doit le préserver, le sauvegarder et le valoriser pour une meilleure

²⁴ Emile Masqueray : formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie-Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'arouas, béni m'zab, p 95

²⁵ Emile Masqueray. Op. Cite. P. 86

appropriation patrimoniale et pour une meilleure reconnaissance de ses multiples valeurs. Cette valorisation doit s'appuyer sur des études approfondies, des soins attentifs et sur une grande précision, afin de définir la politique d'intervention adaptée.

Dans le contexte Maghrébin, la patrimonialisation au lendemain de l'indépendance concernait essentiellement les composantes précoloniales sélectionnées pour leur rôle majeur dans la construction de l'image de la nation et de l'identité culturelle. Parmi ces composantes, le monde villageois qui se caractérise par un contact direct et mutuel avec la nature, un espace où les habitants s'attachent à leurs traditions, cultures et surtout à leurs terres.

La structure sociale kabyle est l'un des modèles les plus cohérents et autochtones caractérisé par une gouvernance participative qui reflète d'une manière ou d'une autre l'aspect formel de l'organisation spatiale de leurs villages.

DEUXIEME CHAPITRE

Identification du village « ATH EL KAID »

INTRODUCTION

Nous allons aborder dans ce chapitre l'identification du site d'étude « le village « ATH EL KAID » : sa situation, son accessibilité, puis on passera à son étude approfondie, son historique ainsi que le processus de formation et de transformation de ce village. Enfin, nous ferons le point avec une lecture de l'état actuel des lieux d'AIT EL KAID.

L'intérêt porté pour ce village qui se présente comme l'un des nombreux villages préservant son aspect patrimonial, doit donc avoir pour résultat sa sauvegarde.

Malgré le classement du village d'AIT EL KAID comme patrimoine culturel national et la création de son secteur sauvegardé en 2009, « *les secteurs sauvegardés sont dotés d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur tenant lieu du plan d'occupation des sols* »²⁶, « ATH EL KAID » aujourd'hui, se trouve dans un état de dégradation et de ruine très avancé « *Pour remédier à cette situation, des interventions telles qu'une opération de réhabilitation sont plus que nécessaires, afin de permettre aux générations futures de s'imprégner de la culture de leurs ancêtres* »²⁷

1- Situation :

Le village « AITH EL KAID » est un village de la Kabylie du Djurdjura. Il est situé à 43 km à l'extrême sud de la wilaya de Tizi Ouzou. Il est distant de 03km à l'ouest de la commune d'Agouni Guerghrane et de 08km au sud de la daïra des Ouadhias. Administrativement, il fait partie de la commune d'Agouni Gueghrane (issue du découpage administratif du 04février 1084)²⁸. Cette dernière fait partie de la daïra des Ouadhias dans la wilaya de Tizi Ouzou.

AITH EL KAID est perché sur un piton rocheux d'une altitude de 617m, dominant la plaine des Ouadhias. Il offre une authenticité apparente et est remarquable par une beauté

²⁶ La loi 98-04 relative a la protection du patrimoine.

²⁷ Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU, résumé.

²⁸ Les services de l'APC d'Agouni Gueghrane

saisissante et un paysage fascinant. Il est un lieu de mémoire et d'histoire, son existence remonte à plusieurs siècles.



FIGURE N° 06 : situation géographique du village d'AIT EL KAID/ source : Google earth

2- Accessibilité :

Le village « AITH EL KAID » est facilement accessible, il est desservi par des chemins communaux qui le relient au chef lieu de daïra des Ouadhias, ainsi qu'au village d'Agouni Gueghrane et celui d'Azounene. IL occupe un sommet d'une montagne, offrant une vue suffisamment dégagée, on peut l'apercevoir de loin, à partir d'Agouni Guerghrane , D'Ait Irane, Ait Bouadou et à partir des Ouadhias.

3- Aperçu Historique du village « ait El Kaid » :

Le village « AITH EL KAID » faisant partie de la tribu « ATH SEDKA », elle-même faisant partie de la confédération des « Zouama », elle abrite deux vallées : « OUAD AFADOU » et « OUAD EL HAD »

La tribu des « ATH SEDKA » était partagée en deux fractions, l'une d'elle est celle de « BENI OUADI », la seconde est celle de « BENI BOU-CHENNACHA » et chacune d'elles comptait un nombre bien déterminé de villages.

Le village « AITH EL KAID » compte cinq(5) HARA à savoir : L'hara thazqaqt, L'hara Oumalou, L'hara Thavhirth thghilt, L'hara Imrabdhene, L'hara Aith Mechane.

Entre 1745 et 1746, la conquête turque sous la diligence du bey Mohamed ben Ali, a pu soumettre un grand nombre de tribus dont celles des « ATH SEDKA », et ce, après une résistance énergétique de la population. Ainsi, la tribu des « ATH SEDKA » était sous la caïdat de Boghni.

Toutes les tribus situées à l'est de Boghni, furent obligées de lui payer un impôt annuel. Suite aux dépassements du caïd à l'égard des citoyens qu se sont opposés au régime fiscale imposé à l'époque. Ainsi en 1746, les « GUECHTOULAS » et les « ATH SEDKA » attaquent le « BORJ DE BOGHNI », tuent le caïd, chassent la garnison turque et démolissent la forteresse. A cette époque le village s'appelait « VOURIECHE » et suite à cet événement les citoyens se sont réfugiés dans les hauteurs et le village actuel fut construit. C'est ainsi que l'appellation D'ATH EL KAID fut adoptée pour le village, elle signifie : « ceux qui ont tué le caïd ».²⁹

En 1871, le village d'Ath el Kaid a participé à la grande révolte qui secoua la région contre la compagne de l'armée française, qui a duré plus d'un quart de siècle pour atteindre les sommets de la Kabylie. Pendant la guerre de libération, le village d'ATH EL KAID de part sa situation stratégique, fut choisie par l'armée française pour y implanter une compagne militaire composée d'une guérite qui était une mosquée à l'origine, un bureau de SAS, et un centre de torture.

4- Processus de formation et de transformation « d'AITH EL KAID » :

Le contexte topographique et morphologique est un facteur déterminant dans la formation de l'espace villageois en Kabylie, et particulièrement de celui d'ATH EL KAID, dont la création de cet endroit a été motivée par un besoin de protection et de défense ainsi que de dominance. Ce qui justifie l'implantation du premier noyau au niveau du sommet du monticule rocheux. Et suite à la consommation progressive des terrains et par conséquent, la saturation du noyau initial, la croissance du village se produit toujours en harmonie avec son site, elle s'oriente alors vers les versants les moins accidentés au sud et à l'est, évitant le versant ouest qui constitue une véritable barrière naturelle devant la croissance. Ainsi est née la forme organique et irrégulière du village qui a l'apparence d'un croissant étiré vers le sud-est.

Vu la rareté de la documentation concernant le village « d'AITH EL KAID », quelques hypothèses ont été formulées par rapport à sa formation et sa transformation.

4.1- La période avant la conquête française (jusqu'à 1857) :

a- Implantation :

La morphologie du village suppose que le premier noyau se situe sur le piton rocheux, et qu'une croissance s'est faite progressivement suivant une forme de couronne.

²⁹ Proposition de classement du village d'Ath el Kaid, direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou.

b- La première croissance en couronne :

Durant cette période une première croissance en couronne apparaît au pied du village sur le versant sud, vu sa topographie moins accidentée et son ensoleillement. La construction s'est faite suivant les chemins périphériques du premier noyau jusqu'à l'entrée du village au niveau de « Thadjmaat »

4.2- La période coloniale (1857-1962) :

La deuxième croissance linéaire :

Durant cette période les nouvelles constructions s'adossent au chemin reliant le village à celui d' « Agouni guehrane ».



FIGURE N°07 : photo illustrant la croissance linéaire/ source : auteur

4.3-La période de l'indépendance (après 1962) :

-La troisième croissance éclatée :

Cette phase est marquée par l'implantation des constructions suivant le chemin communal pour des raisons d'accessibilité plus facile, et de la proximité des champs de culture. La croissance prend une tendance plutôt éclatée et le village perd son caractère dense.

(Voir les cartes ci-dessus illustrant les différentes phases)

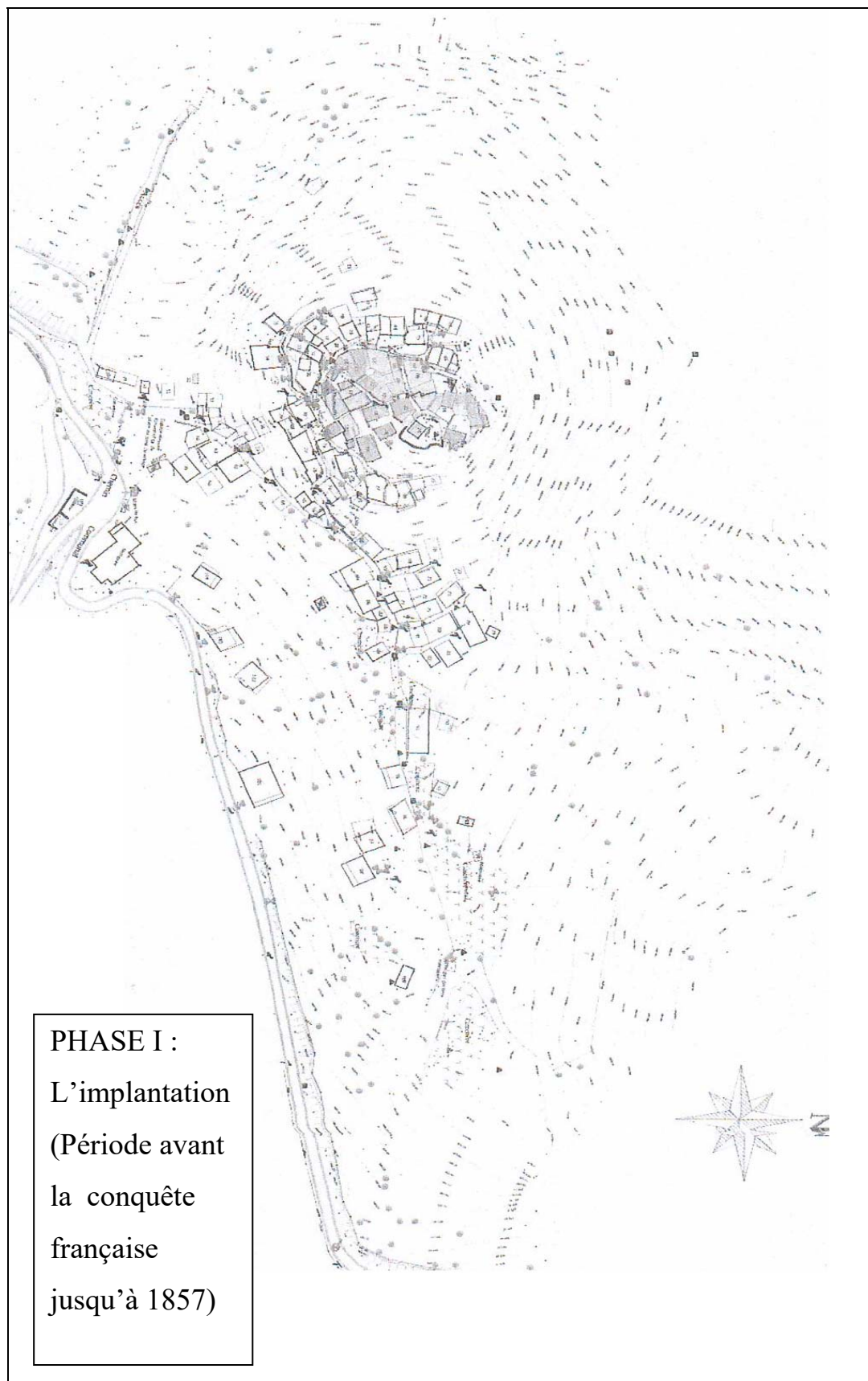


FIGURE N° 08: carte illustrant la première phase d'évolution (l'implantation)

Source : le (PPSMVSS) du village d'AIT EL KAID

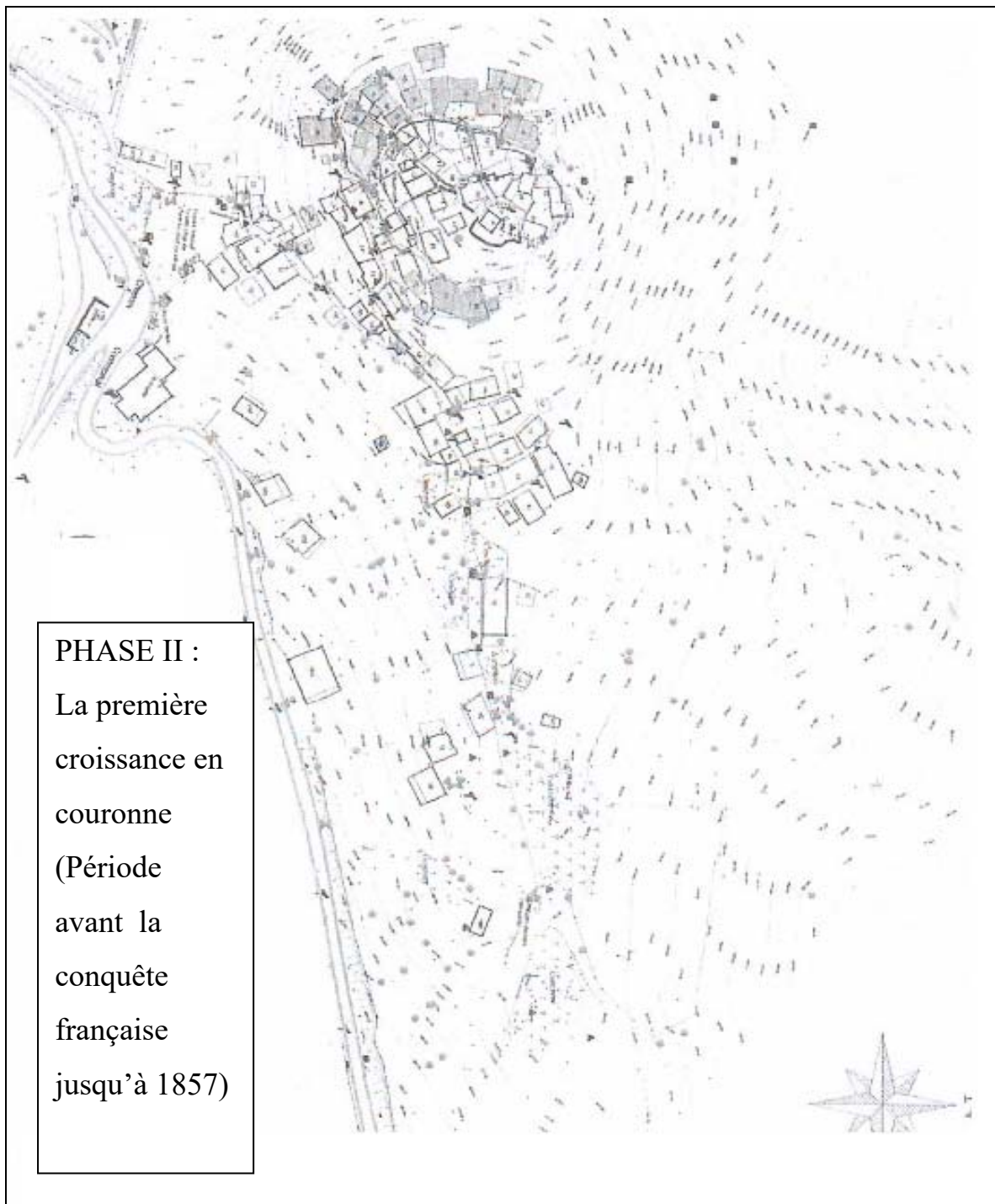


FIGURE N°09: carte illustrant la deuxième phase d'évolution (croissance en couronne)

Source : le (PPSMVSS) du village d'AIT EL KAID

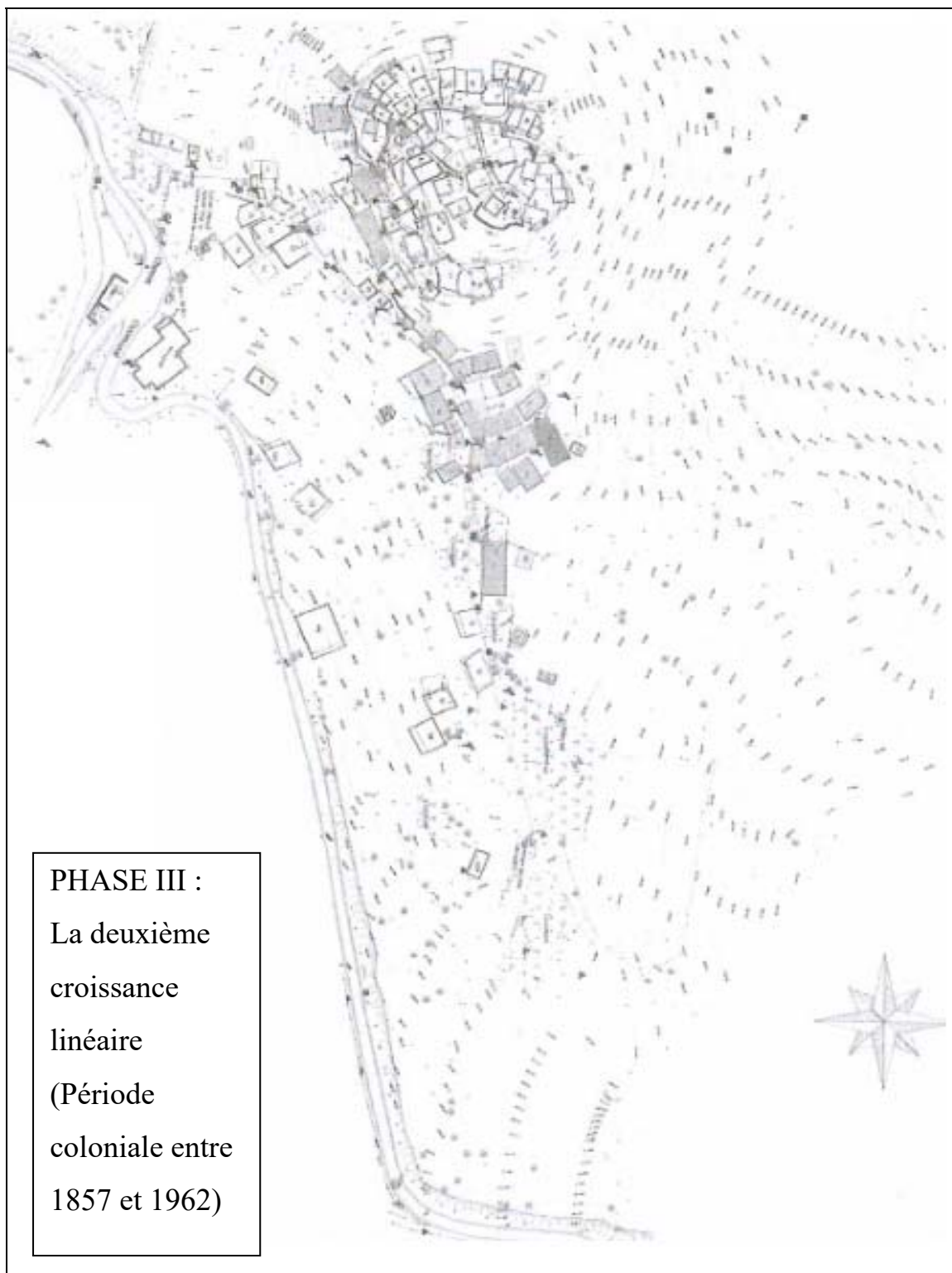


FIGURE N°10: carte illustrant la troisième phase d'évolution (croissance linéaire)

Source : le (PPSMVSS) du village d'AIT EL KAID

5- Lecture de l'état actuel des lieux du village :

Le village actuellement se trouve dans un état de dégradation et de ruine très avancé. Il donne l'image d'un village fantôme, déserté de ses habitants, où ils ne demeurent que quelques familles toujours sur places occupant encore leurs anciennes maisons.

Bien que classé, doté d'un plan de sauvegarde depuis quelques années déjà avec approbation de la première phase, cependant aucune mesure d'urgence n'est prise afin de stopper le processus de dégradation et de préserver les bâtisses en état, tel que prévu par le PPSMVSS. Ainsi la dégradation du bâti s'accroît avec le temps, du fait que même les initiatives des citoyens sont bloquées, pour cause de classement du village.

Les photos suivantes montrent l'état de dégradation avancé dans lequel se trouve le bâti du village à l'heure actuelle.



FIGURE N°11 : photos montrant l'état de dégradation de la majorité des bâtisses
(Source : auteur).

CONCLUSION :

Le patrimoine architectural du village « d'ATH EL KAID » est le produit d'une culture et de valeurs morales. Sa préservation permettra de mieux comprendre le mode de vie de cette société, son savoir-faire ainsi que sa grande capacité à s'adapter à l'environnement. Aujourd'hui, Ait el kaïd , « *Un repère identitaire et historique témoin d'une organisation sociale propre aux habitants des hautes montagnes de Kabylie, se trouve dans un état de dégradation avancé. Malgré l'effort des populations et des associations culturelles pour la sauvegarde et la préservation de ce joyau architectural qui a longtemps résisté aux aléas des temps modernes et à l'agressivité du béton ayant envahi les villages, les maisons se sont effondrées l'une après l'autre au fil des mois et des années* »³⁰

Ainsi, la sauvegarde de ce village, s'avère d'une grande nécessité, pour une bonne maîtrise de ce patrimoine et la préservation de ces différentes valeurs.

³⁰ Revue de presse de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Tizi-Ouzou, R. L. / Aps le 23 - 05 – 2016 p-9

TROISIEME CHAPITRE

Éléments de lecture
et de l'organisation du village

INTRODUCTION

Nous allons aborder dans ce chapitre, les entités constituant le village, formées progressivement avec le temps pour répondre aux besoins des villageois à savoir l'entité groupée, qui elle est à son tour formée par le noyau central, et l'entité linéaire aussi constituée suivant l'axe qui mène vers Agouni Gueghrane. Puis nous ferons part l'organisation spatiale du village ainsi que les différents éléments qui le composent.

HASSAN FATHY affirme : *« tout peuple qui a produit, une architecture, a dégagé ses lignes préférées qui lui sont aussi spécifique que sa langue, son costume ou son folklor. Jusqu'à l'effondrement des frontières culturelles, survenu au XIX^e siècle, on rencontrait sur toute la terre des formes et détails architecturaux locaux et des structures de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences du paysage »*³¹

1- Entités constituant le village :

La topographie du site est le facteur principal qui a déterminé la forme du village D'Aït El Kaïd, *« un des caractères quasi unanimes rencontrés dans le village de montagne est leurs emplacement le long de la ligne de crête ou ramassés autour d'un point haut »*³² Ainsi, « ATH EL KAID » est composé de deux entités principales qui sont :

1-1- Entité groupée :

Cette entité constitue le noyau initial du village, implanté au niveau du sommet de la montagne formant ainsi une entité groupée.

Le contexte topographique et morphologique est un facteur déterminant dans la formation de ce noyau, dont la création de cet endroit a été motivée par un besoin de protection et de défense ainsi que de dominance.

1-2-Entité linéaire:

Suite à la consommation progressive des terrains et par conséquent, la saturation du noyau initial, la croissance du village se produit toujours en harmonie avec son site, elle s'oriente

³¹ Hassan Fathy, construire avec le peuple, collection des hommes et sociétés, ED, Sindbad, paris, 1996, p51.

³² Mechtoub Akli, cit, p 113

alors vers les versants les moins accidentés au sud et à l'est suivant le chemin reliant le village à celui d' « Agouni gueghrane », évitant le versant ouest qui constitue une véritable barrière naturelle devant la croissance. Ainsi est née la forme organique et irrégulière du village qui a l'apparence d'un croissant étiré vers le sud-est.

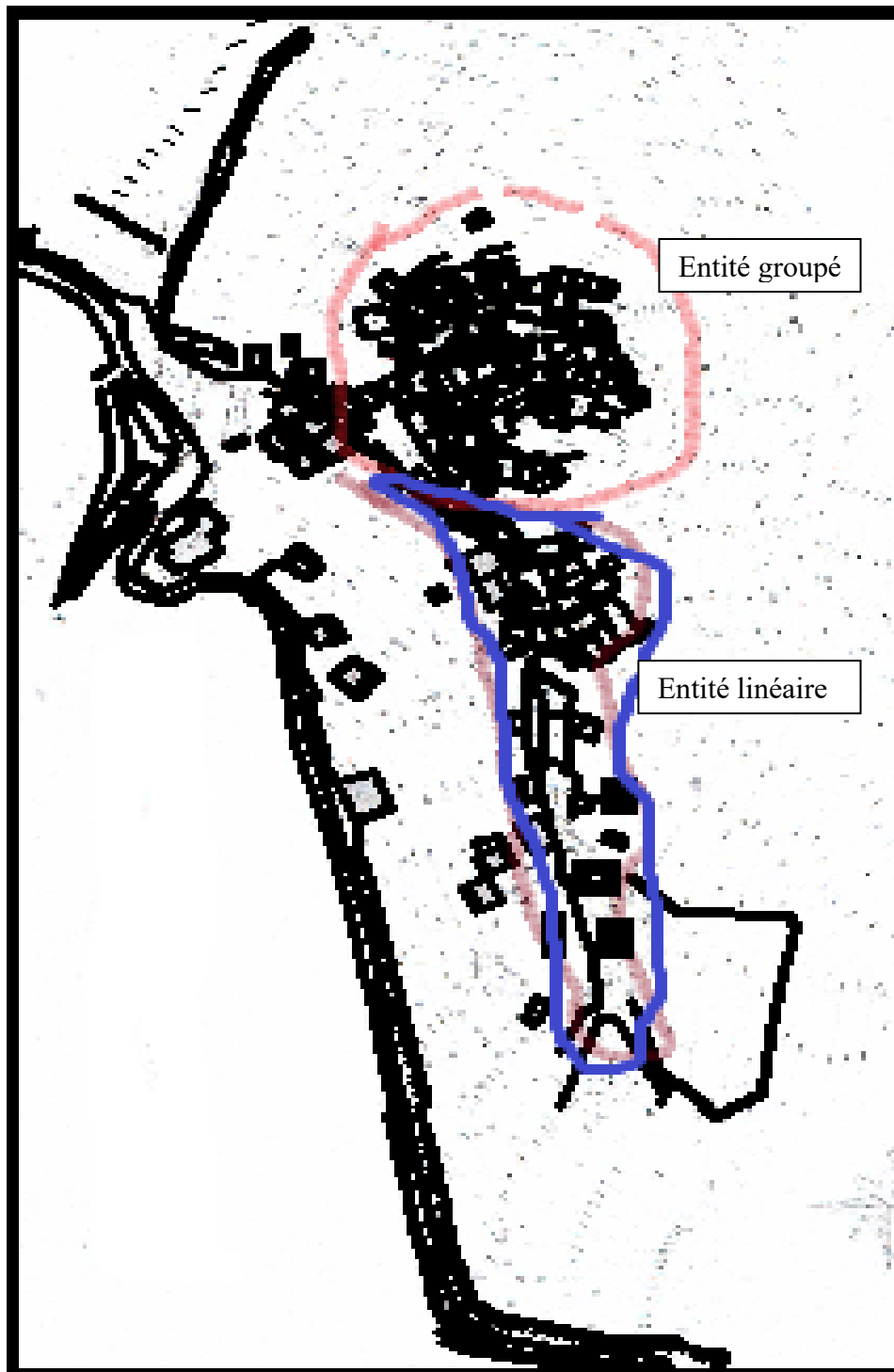


FIGURE N°12: carte illustrant les entités du village « AITH EL KAID »

2- Infrastructures de déplacements (voies) :

2.1- LES RUELLES : aznik, avrid

Les ruelles du village sont adaptées à la topographie du site, parallèles aux courbes de niveaux. La disposition des maisons se fait par rangées implantées perpendiculairement aux courbes de niveaux, accolées les unes aux autres par leurs pignons. Elles sont considérées par les étrangers comme des éléments intérieurs au village tandis que les villageois les considèrent comme des éléments extérieurs.



FIGURE N°13 : photos illustrant les ruelles du village « AITH EL KAID » /Source : auteur.

2.2 -LES IMPASSES :

Ce sont des éléments qui se présentent morphologiquement comme des ruelles, parallèles aux courbes de niveau, desservant uniquement les groupements non accessibles par celles –ci.

« La différence entre la ruelle et l'impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché. Dans ce cas, seules les personnes issues d'un même groupement

peuvent avoir accès aux impasses, ce qui donne une impression de rejet à l'étranger de passage. Ces impasses sont le résultat de contraintes techniques et fonctionnelles »³³



FIGURE N°14 : photos illustrant les impasses du village « AITH EL KAID »

Source : auteur.

3- Autres éléments (espace commun) :

3.1-TADJMAAT :

C'est un espace de rencontre des hommes, elle est l'unique endroit rassemblant les citoyens à l'extérieur, « *C'est la place où se déroulaient les réunions du village afin de résoudre les problèmes des habitants, et où les sanctions étaient prononcées pour les voleurs ou autres éléments nuisibles à la société ; mais c'est également un espace où se rencontraient les hommes pour se détendre, un espace exclusivement masculin* »³⁴

C'est un élément important dans la structure du village. C'est une construction simple en pierre, dotée à l'intérieur de bancs de pierres maçonnés disposés le long des murs, elle se trouve actuellement dans un état dégradé, elle est partiellement effondrée.



³³ Amar Aïs. Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains. Exemple d'un village de montagne. Mémoire magistère encadré par Mme N. Chabi-Chemrouk. 2003. P. 57.

³⁴ E. Masqueray. Op. Cite. P. 83.

FIGURE N°15 : photo TADJMAAT/ Source : auteur.

3.2- ASQIF :

A l'entrée de la maison, nous rencontrons un premier espace appelé **Asqif**. Comme **Tajmaat**, mais à une échelle beaucoup plus réduite, il a pour fonction la transition entre l'espace intérieur et extérieur de « L'HARA ». Il est matérialisé par une sorte de couloir, on y trouve des banquettes de part et d'autre appelées « Idekannen » où s'installent les visiteurs et attendent une invitation à entrer dans la maison.



FIGURE N°16: photo illustrant l'entrée de la maison / Source : auteur.

3.3- L'HARA :

« C'est l'espace privé du villageois, il se compose de deux éléments indissociables : *afreg* ou *amrah* et *axxam* formant une organisation bipolaire »³⁵. Avec l'élargissement de la famille, d'autres **Axxams** ou **Tixxamine** s'additionnaient à cet espace densifiant de plus en plus la parcelle.

Les dimensions et les formes de ces **Hwaris** (pluriel de **l'hara**) peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs : la superficie du terrain, sa forme, le nombre d'occupants appartenant à une même famille.

« **Afreg** est un espace libre découvert, il est circonscrit par les parois des **Axxams** et des **Hwaris** qui l'entourent. Cette cour est un espace polyvalent utilisé comme espace de circulation mais également comme lieu où se déroulent les activités quotidiennes de la famille, par exemple, la préparation des repas pendant la période estivale (ce qui a pour effet de diminuer l'apport en

³⁵ H. Bachakh. Mécanisme de formation / transformation de l'environnement bâti. Essai d'identification de l'environnement villageois kabyle. Le cas des ait-yenni. P. 133.

chaleur à l'intérieur de la maison), les tâches ménagères ou autres activités liées à la tradition kabyle »³⁶.



FIGURE N°17: photo illustrant l'hara / Source : auteur.

3.4-LE FORTIN :

C'est un élément bâti chargé de mémoire, il est le témoin de la période de la guerre de libération nationale. Construit sur une ancienne mosquée du village, il faisait le rôle d'une guérite de surveillance de l'armée française.

Il a été choisi vu sa position stratégique qui offre une vue tout autour de lui.



Mosquée transformée en guérite pendant la période de colonisation



FIGURE 18 : photo, LE FORTIN / Source : auteur.

CONCLUSION

A travers cette description de l'organisation spatiale du village, nous avons constaté que celle-ci est simple et fonctionnelle, guidée par la topographie du site, conçue d'une manière à répondre aux besoins des occupants et pour conserver leur intimité.

³⁶ Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU,

AITH EL KAID est l'un des modèles du village, les plus cohérents en termes d'organisation spatial et cache des valeurs d'ordre socioculturel, environnemental, économique et historique que beaucoup espèrent découvrir à travers une mise en valeur responsable.

QUATRIEMME CHAPITRE

Eléments architecturaux
et technique constructives

INTRODUCTION :

L'architecture traditionnelle kabyle, telle que construite par nos ancêtres, répondait à une certaine logique constructive, mais aussi aux besoins de l'homme. C'était une architecture évolutive, elle se transformait lentement au fur et à mesure des besoins des occupants et présentait notamment l'avantage de ne pas dénaturer le paysage.

Dans ce chapitre nous allons essayer dans un premier temps de donner un aperçu sur la maison traditionnelle d'« AITH EL KAID » par l'étude des différentes parties qui la composent, puis nous allons tenter d'explorer les techniques de construction adaptées pour réaliser cette maison.

1 –Description de la maison kabyle traditionnelle d'« Aith El Kaid » :

Les maisons d'« Aith El Kaid » sont construites avec des matériaux prélevés juste sur place dont le bois, la terre et aussi la paille et la bouse de vache. Ces matériaux existent dans la nature et dans leur environnement immédiat. Ces maisons présentaient une certaine uniformité dans la fonctionnalité intérieure, dans leur gabarit ainsi que dans leur compacité, laquelle permettait de réduire les surfaces exposées à l'extérieur, et par conséquent, de lutter contre les rudes conditions climatiques en limitant les déperditions calorifiques.

Elles sont d'une grande simplicité, comme toutes les maisons kabyles traditionnelles. Elles sont édifiées suivant un plan rectangle avec des dimensions moyennes de 7m de longueur, 4.5m de largeur et entre 3m et 3.5m de hauteur. « *La maison traditionnelle est de dimensions réduites, et à plan rectangle, presque jamais à plan carré* »³⁷, sauf chez les villageois à revenus modestes, dont les maisons sont de dimensions réduites et dépourvues d'étable. En revanche, chez les plus aisés, les maisons sont plus grandes et l'étable y est toujours présente (la richesse des propriétaires étant déterminée par le nombre d'animaux se trouvant dans l'étable).

2-Composition de la maison kabyle ou Axxam à Aith El Kaid :

³⁷ R. Basagana et A. Sayad. Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie. P. 17.

La maison à Aït El Kaïd est bâtie autour d'une cour intérieure qu'on nomme afreg, autour duquel est construit un certain nombre de maisons. Cette cour est complètement couverte et édifiée avec des murs en pierres et le toit en terre comme ceux de la maison, « *Ces cours sont dans la règle, à ciel ouvert. Pourtant, dans la région du Djurdjura, elles sont couvertes par des terrasses, où l'on ménage seulement un trou rond ou oval, pour assurer l'aération. Ainsi chez les Chennâcha, et déjà, quelquefois, chez les Ouadhias.* »³⁸

La maison d'Aïth El Kaïd a préservé la distribution tripartite de la maison kabyle, comportant, Taquaât, Taaricht et Addynin (figure n° :13). A chacune de ces parties correspond une fonction définie dans la maison. Les définitions qui sont généralement données à chacune de ces parties respectives sont les suivantes :



FIGURE N° 19: La division tripartite de la maison traditionnelle kabyle.

A: Takaat, B: Addaynin, C: Taaricht.

a-TAKAAT: (A)

C'est une grande salle qui occupe deux tiers de la surface de la maison et est réservée exclusivement aux femmes pendant la journée. Elle sert d'espace pour préparer les repas, manger, travailler (le tissage) et même pour dormir. *Dans certaines régions on dit aguns, ou encore TiXerXert.*

Le sol est recouvert d'un enduit de graviers et de chaux que les femmes polissent avec un galet, comme on le fait pour les poteries. Ce mortier est parfois composé d'argile à laquelle on ajoute de la paille hachée ou de la bouse de vache pour éviter l'effritement.

La décoration et l'ornementation des maisons est aussi l'œuvre des femmes : à l'intérieur, les murs, blanchis à la chaux, se terminent par un soubassement peint en rouge et noir sur fond blanc de figures géométriques du plus bel effet, tandis que le parquet de terre battue, recouvert d'un enduit de chaux jaunâtre, est marqué sur le pourtour d'une large bande rouge qui se prolonge par des saillants sur le parquet lui-même. Quelquefois, mais assez rarement, les contours extérieurs de la porte sont ornés.

³⁸ R.MAUNIER. OP.cit. P53.

A l'intérieur de **Takaât**, on trouve un certain nombre d'éléments architecturaux, qu'on nomme **Lakdour** pluriel de **Lakdar** ou **Ighulad** pluriel d'**Aghalad**. Ces derniers sont construits en pierre, en forme de banquettes et servent pour rangement.

On distingue : **Aghalad de tasga** , Aghalad alakhzine et Aghalad oussapi



FIGURE N° 20 : photo illustrant TAKAAT / Source : auteur.

Ces banquettes ou lakdour sont agrémentées d'un certain nombre de niches de différentes dimensions d'une forme rectangle à angles presque arrondies. Ces éléments ou lakdour sont construits en pierres.

b- Addaynin(B) :

Addaynin ou l'étable, occupe le tiers du plan rectangulaire original, c'est un espace réservée aux animaux et se trouve en contrebas par rapport à Takaât, « *On y accède par un petit passage étroit présentant une forme de pente. Cette étable donne sur la grande salle par une sorte d'ouvertures par lesquelles, on fait passer aux animaux leurs aliments, Addaynin est aménagé d'un trou, servant à l'évacuation du purin* ».³⁹



³⁹ *Savoir-faire vernaculaires du village traditionnel Kabyle : Aït El Kaïd, présenté par Ouahiba ALIANE A et Mohamed Brahim SALHI, Département d'architecture de l'université de Tizi-Ouzou.p.4.*

FIGURE N° 21 : entrée d'Addaynin/ Source : auteur.

c-TAARICT (C):

Taâriect est la soupente qui se trouve juste au dessus d'**addaynin** et dont les dimensions sont identiques à ce dernier sauf en hauteur, C'est dans cette partie de la maison aussi qu'on pouvait dormir la nuit. On y dépose aussi les provisions, les objets de valeur, les coffres **assenduq**, On retrouve en outre, tous les éléments composant le métier à tisser assemblés et rangés au fond du mur de **Taâriect**.

Taâriect à **AÏT EL KAÏD** est un espace ouvert vers lequel et duquel on peut regarder , elle ne possède pas de mur qui la sépare du reste de la maison. Elle n'est séparée de cette dernière que par les piliers.



FIGURE N° 22 : photos illustrant TAARICT / Source : auteur.

d- Mobiliers et composants d'Axxam :

Dans la maison kabyle, on peut identifier : « l'kanun », Aarich oubeloud, Ikufane, s'rir, adekkwan, Tadekwant, tissirt, azetta.

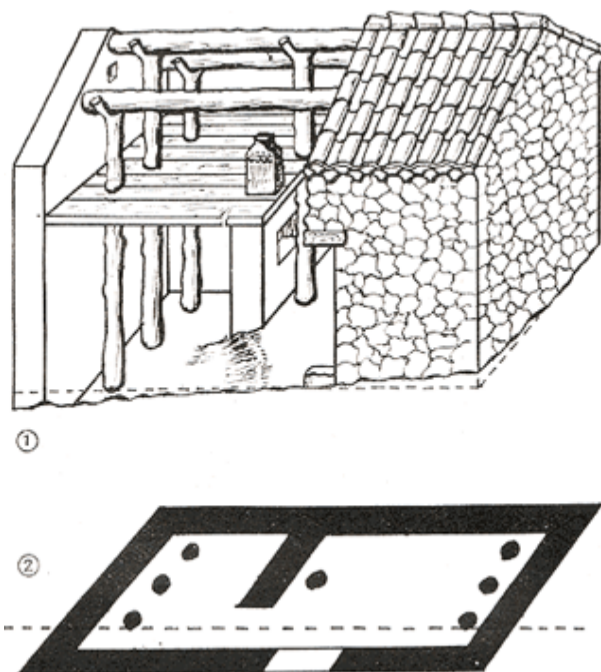
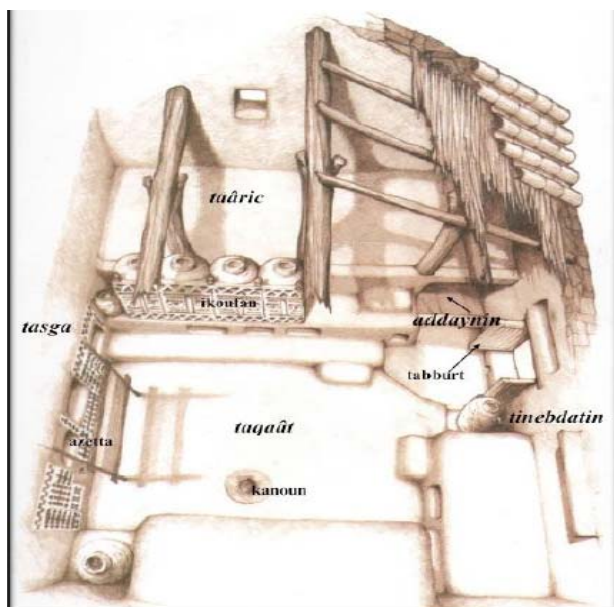


FIGURE N° 23: Les composants d'Axxam (illust. Mohand Abouda AXXAM)

d-1-Lkanun :(Le foyer) :

Dans l'un des coins opposés à « addaynin », est creusé le foyer, de forme circulaire d'environ 15cm de profondeur et de 20cm de diamètre, nommé « l'Lkanun ». Il existe aussi dans certaines maisons dans la cour ou afrag, c'est sur là où se fait la cuisson.

Dans certaines maisons, en plus du foyer, on retrouve la cheminée où était allumé le feu de bois en hiver pour la cuisson et pour se chauffer.



FIGURE N°24 : photos illustrant Lkanun

d-2-Aarich oubeloud :

Au-dessus du kanun, sur des poutrelles fixées au mur, on place Aarich oubeloud, sur laquelle les habitants vont se sécher pendant l'hiver. Aarich oubeloud se trouve en général à hauteur de l'homme, et pour l'atteindre, on monte sur le srir.

d-3-Srir :

C'est une banquette située contre le mur de façade. Dans certains cas, un espace vide sous le srir appelé « Taggrurt », sert pour le mouton de l'Aïd. On y met aussi le petit veau, ou encore les provisions de bois sec, la cruche d'eau, et même les couvertures dont on se sert le soir.

d-4-Les niches de rangement ou d'exposition et les (Ikufane) :

Pour plus de confort et une meilleure organisation de la maison, les villageois intègrent des niches dans les murs et construisent des silos de rangements appelés « Ikufane ».

« Les niches sont situées à hauteur de l'homme afin que les habitants puissent ranger leurs ustensiles, exposer leurs décorations. Elles sont réalisées lors de la construction des murs et leurs dimensions sont très réduites. Elles avoisinent les 40 cm de largeur, de longueur et même de profondeur. Les Ikufane (sing. Akufi) sont de vastes récipients de terre crue qui, dans les maisons de Kabylie, servent à entreposer les réserves alimentaires d'origine végétale : grains, fèves, figues sèches, caroubes, glands... » 40



FIGURE N°25 : photos illustrant « ikufan ».

d-5-Azzeta :

Le métier à tisser est un élément très important chargé de symbole même s'il ne fait pas partie de la structure de la maison. Il est installé contre le mur de la lumière.

⁴⁰ R. Basagana et A. Sayad



FIGURE N°26 : Tissage traditionnel Kabyle « Azetta » (Source : k.Harik)

3-TECHNIQUES DE CONSTRUCTION :

La maison traditionnelle du village kabyle Aïth El Kaïd présente des particularités qui la distinguent du reste des maisons d'autres villages. Notamment son aspect trapu dû à la hauteur des murs qui est inférieure à la largeur. *« Son aspect trapu est dû au fait que l'élévation des murs est d'habitude moindre que la largeur du petit côté de base. Les variations d'une région à l'autre sont peu importantes, à l'exception des villages du Djurdjura, où la maison s'écrase avec l'altitude. C'est là aussi que l'on trouve des maisons à terrasse (région de Kouriet) ».*⁴¹

L'absence de cour intérieure « Amrah » est due à l'exiguïté des terrains ainsi que la toiture terrasse qui est d'un aspect particulier et original.

On analysant les éléments de construction de la maison traditionnelle d'Aït El Kaïd , on peut découvrir d'autres particularités de ce village ainsi que les différentes techniques constructives adaptées .

3.1- Les fondations:

⁴¹ Ramon BASAGANA et Ali SAYAD. Op.cit. P généralités

Le sol à Aït El Kaïd est de nature rocheuse, surtout au sommet du village, donc ce sont ces roches qui servent de fondations, « *il s'agissait de supprimer dans la plupart du temps la terre végétale et de rechercher un sol homogène bien tassé* »⁴²

Ces fondations, sont de 50 à 60cm de largeur et leurs profondeurs diffèrent selon celle du bon sol. Dans le cas où le sol n'est pas entièrement rocheux, on rajoute de la pierre dans les fondations, puis elle sera recouverte de terre.



FIGURE N°27 : Vue représentant le terrain rocheux

3.2- Les éléments porteurs :

a- Les murs :

« *Les murs sont les témoins les plus durables de l'architecture traditionnelle de Kabylie, en effet, la chute des toitures, la destruction des planchers se produisent tandis que les quatre murs restent debout* »⁴³. En plus de leurs caractéristiques d'être riches en couleurs et en décors, ils ont un rôle structurel car ils transmettent les charges de la maison au bon sol.

Les murs de la maison d'Aïth El Kaïd sont de dimension de 60cm, ils sont construits avec de la pierre sèche de différentes tailles, posées par rangées parallèles, entre lesquelles, on dispose de petites pierres pour le nivellement. Ensuite les pierres sont liées avec du mortier d'argile. La largeur du mur dans la plus part des cas, est plus grande à la base et à tendance à se réduire en montant en hauteur.

⁴² René Fontaine. Restaurer, aménager, préserver. La maison de pays. Seghers, 1977. P. 71.

⁴³ Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université MOULOUD MAMMERI de TIZI-OUZOU, P. 42



FIGURE N°28 : des murs réalisées en pierre (Source : photos prise par l'auteur)

b-Les poutres et les piliers:

La structure de la maison à Aït El Kaïd est composée de planchers(Taqaat, Taarict), soutenus par des poutres et des piliers qu'on retrouve à Takaât et aussi dans l'étable ou Addaynin.

Les piliers ou Tiguejda, sont des troncs d'arbres fourchus à une de leurs extrémités, par contre les poutres ou Issoules, sont des troncs d'arbres coupés à leurs extrémités. Leurs dimensions dépendent de la dimension de l'espace auquel ils sont destinés.



FIGURE N°29 : vue représentant les piliers (Source : auteur)

Les poutres ou Issoules dans la toiture sont en nombre de trois ou cinq, posées sur les piliers ou Tiguejda. On distingue Assales Alemmas ou la poutre centrale et Issoules Idherfiyen ou les poutres latérales.

Si la maison est de grande dimension, on trouve une planche en bois de forme rectangulaire de dimensions de 20cm/20cm, nommée El Djaïza. Son rôle est de soutenir les poutres ou issoulas. Elle s'appuie des deux cotés sur des murs en pierre.



**FIGURE N°30 : vue représentant les poutres ;
1 : assalas Alemass ; 2 : Issoules Idherfiyen; 3 : El Djaïza;**

c- Les planchers :

-Takaât :

Le plancher de Takaât de la maison est composé d'une base de pierres recouverte de terre sur laquelle on dispose d'autres petites pierres puis on verse dessus un mortier de terre, qu'on appelle Tixmirt Tazourent.

-Taârikt :

Le plancher de Taârikt est composé d'une couche d'un mélange de terre avec de l'eau nommé Tixmirt. Cette couche se pose sur les poutres ou Issoulas qui se posent à leur tour sur les piliers ou tiguejda, de longs troncs d'arbres, où thimiwaye s'alignent de bout en bout sur les poutres. Sur ces troncs d'arbres, sont disposés des morceaux de bois ou thikachlal, le tout sera recouvert de Tixmirt Tazourent sur laquelle on rajoute Tahirt Tarakakt, puis on enduit le tout avec la chaux.

-Addaynin :

« Cette étable est dallée en pierres lisses ; un petit trou, creusé dans l'épaisseur du mur ; évacue au dehors l'urine et le purin. »⁴⁴, Le plancher d'Addaynin est composé d'une couche de terre sur laquelle on pose de la grosse pierre plate et lisse.

3.3- Les revêtements :

Les matériaux de revêtement utilisés à Aith El Kaid sont :

a- Tikhmirt tazourent : C'est un mortier composé d'argile, de paille, de bouse de vache fraîche et d'eau. Elle est utilisée pour revêtir la surface takaât et la surface interne des murs.

b- Tahrirt tarqaqt : Après séchage du premier mortier, on recouvre d'une deuxième couche, nommée Tahrirt tarqaqt, Cette dernière est composée d'argile blanche ou thoumlilt, un peu de bouse de vache fraîche et d'eau.

c- El djir (chaux) : Il est composé d'un mélange de plâtre et d'argile blanche dite thoumlilt et d'eau. Il est appliqué au haut des murs et à l'ensemble des banquettes ou lakdour à l'aide d'une pierre rugueuse qui le fait pénétrer à l'intérieur de l'enduit de terre la première fois. La deuxième fois, avec une pierre lisse pour donner un aspect poli et uni à l'ensemble.

d-Matériaux décoratifs : Les décors à l'intérieur des murs et Ikoufa sont exécutés avec un mélange de Maghri qui est une roche de couleur ocre et El Madloug qui est une roche de couleurs blanche et qu'on nomme Ousgou. Les dessins et les différentes couleurs utilisées à l'intérieur de la maison offrent un confort visuel aux habitants. L'ornementation atteint même la vaisselle qu'on dispose soigneusement en rangées alignées le long des murs. Ces décorations et ces ornements sont le travail de la femme.



FIGURE N° 31 : Décor à l'intérieur de Takaât (Source L'Auteur).

⁴⁴ R.MAUNIER. OP.cit. P49.

3.4-Le seuil ou Anmar :

C'est une dalle de petite hauteur qui sépare la maison de la cour et empêche les eaux de passer de chacun des cotés à l'autre. Il est utilisé par les ménagères pour y laver la vaisselle, et par les habitants pour y faire leur toilette quotidienne.



FIGURE N° 32 : vue sur Anmar (Source L'Auteur).

3.5-La porte d'entrée ou tabburt bbwakham :

La porte d'entrée à Aith El Kaid est en bois, de forme rectangulaire à double vantaux. Ses dimensions sont généralement de 1,30 sur 1,60 lorsque la maison est construite sur une assiette plate. Mais lorsque cette dernière est bâtie sur un terrain en pente la porte est alors de moindre hauteur.

Sous la porte se trouve une rigole, permettant aux eaux de vaisselle ou de toilette de s'écouler vers l'extérieur. Ces portes sont formées de planches d'une certaine épaisseur, reliées entre elles à l'aide de gros clous.

Les dimensions de la baie de la porte d'entrée sont généralement de 1,30 sur 1,60, lorsque la maison est construite sur une assiette plate. Mais lorsque cette dernière est bâtie sur un terrain en pente la porte est alors de moindre hauteur.

Les animaux et les hommes entrent par la porte unique. Pendant la journée, les portes de la maison restent ouvertes, hiver comme été ; cela s'explique par le fait que, étant la seule ouverture de la maison, c'est par là qu'entre la lumière et sort la fumée. Pendant la nuit toutes les portes sont fermées.

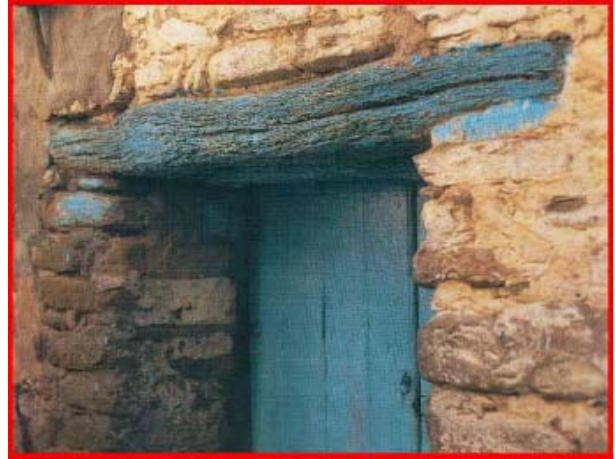


FIGURE N°33 : La porte d'entrée ou tabburt bbwakham (Source L'Auteur).

3.6- Les évacuations ou tazuligt :

On retrouve dans la maison à Aït El Kaïd les évacuations dans trois endroits à savoir au niveau de l'entrée juste en franchissant le seuil , au niveau de la cour ou Afrag (ces deux évacuations servent pour humains) et la troisième au niveau de l'étable ou Addaynin, destinée pour les animaux domestiques, pour l'évacuation du purin.



FIGURE N°34 : évacuation ou tazuligt (Source L'Auteur).

3.7- Les ouvertures:

On retrouve dans La maison au village Aïth El Kaid trois ouvertures à savoir la porte d'entrée, une ouverture au niveau de la soupente ou taâricht, et des ouvertures au niveau de la toiture qu'on nomme isfoula pluriel d'asfalou.

Les ouvertures au niveau de la toiture ou isfoula sont couvertes que pendant les intempéries on met des planches en bois, de même hauteur, tout autour de l'ouverture et de

poser dessus une couverture en bois ou en métal. Ces ouvertures peuvent être creusés à n'importe quel moment en les coupant dans le toit.

Les ouvertures de taârikt semblent de dimension plus importante dans les maisons d'Aïth El Kaïd par rapport à celles des maisons dans d'autres villages de la kabylie : *« Plus que partout ailleurs, les logis ont ici des allures de cavernes ; la disposition général des intérieurs est la même que celle de toutes les demeures kabyles ; avec cette différence pourtant, que la soupente, plus dégagée, sert d'asile au métier à tisser. Pour ce motif, sans doute, la lucarne qui l'éclaire est plus large que dans les autres régions. »*⁴⁵

Les ouvertures au niveau de la toiture ou isfoula n'étaient couvertes que pendant les intempéries. Le procédé de leurs fermetures lors de ces circonstances se faisait en mettant des planches en bois, de même hauteur, tout autour de l'ouverture et de poser dessus une couverture en bois ou en métal. Ces ouvertures sont soit laissées en réserve lors de la construction de la maison, soit ils sont creusés à n'importe quel moment en les coupant dans le toit.



FIGURE N° 35 : Ouverture sur le toit et au niveau de taârikt (Source L'Auteur).

3.8-Le toit (sqef) :

Toitures en terre

L'une des particularités de la maison à Aïth El Kaïd est les toitures en terrasse, formées d'une couche de 20 à 30cm *« La maison de pisé peut avoir son couvert en terrasse, ou en tuiles ; et semblablement la maison de pierre. Lorsqu'on s'avance vers le Djurdjura, le toit de tuiles disparaît de plus en plus. Dans le Kouriet et chez les Chennàcha, la terrasse est le mode exclusif. »*⁴⁶

⁴⁵ Martial REMOND. Au cœur du pays Kabyle. Op.cit. P162&163

⁴⁶ R.MAUNIER. Op.cit. P52.

L'utilisation de la terre au lieu de la tuile fait de la maison, une construction réalisée complètement avec des matériaux locaux. Ce type de toiture est utilisée pour séchage de toutes sortes d'aliments, tel que les figues, les olives...etc, ainsi que l'étalage de la laine et autres besoins domestiques.



FIGURE N° 36: Toiture en terre. Village Aith El Kaid. (Source : auteur).

Les toitures de toutes les maisons de ce village sont accessibles par un escalier en pierres qui est construit le long de l'un des murs de la maison et si la maison est enterrée, l'accès se fait de l'autre côté du sol.



FIGURE N° 37: marches menant vers la toiture (Source : auteur).

Ces toitures sont légèrement en pente, afin de faciliter l'écoulement des eaux pluviales, elles sont constituées de plusieurs couches réalisées selon les étapes suivantes :

- On dispose des chevrons qui sont de longs troncs d'arbres ou Imiwaye sur les poutres ou Issoules, on rajoute de petits troncs d'arbres ou El Kachlal,
- On recouvre ces branchages d'un mélange de terre et d'eau (tixmirt),
- On rajoute au dessus de tixmirt, des petits cailloux anjar buzru, récupérés lors de la casse de pierre ou du branchage ou Anjar Busghar.
- Le tout sera recouvert de terre sèche.
- Une autre couche de terre sèche plus fine que la précédente finit la mise en place de la toiture, le tout sera damée avec *Amadaz*.
- Enfin, cette couverture est arrosée pour éviter que le vent transporte les particules de terre légères.
- Des pierres plates sont disposées tout autour de la bordure du toit pour la protéger des vents et l'empêcher de déborder avec les pluies et les neiges. Cette bordure est nommée *Arraf*.

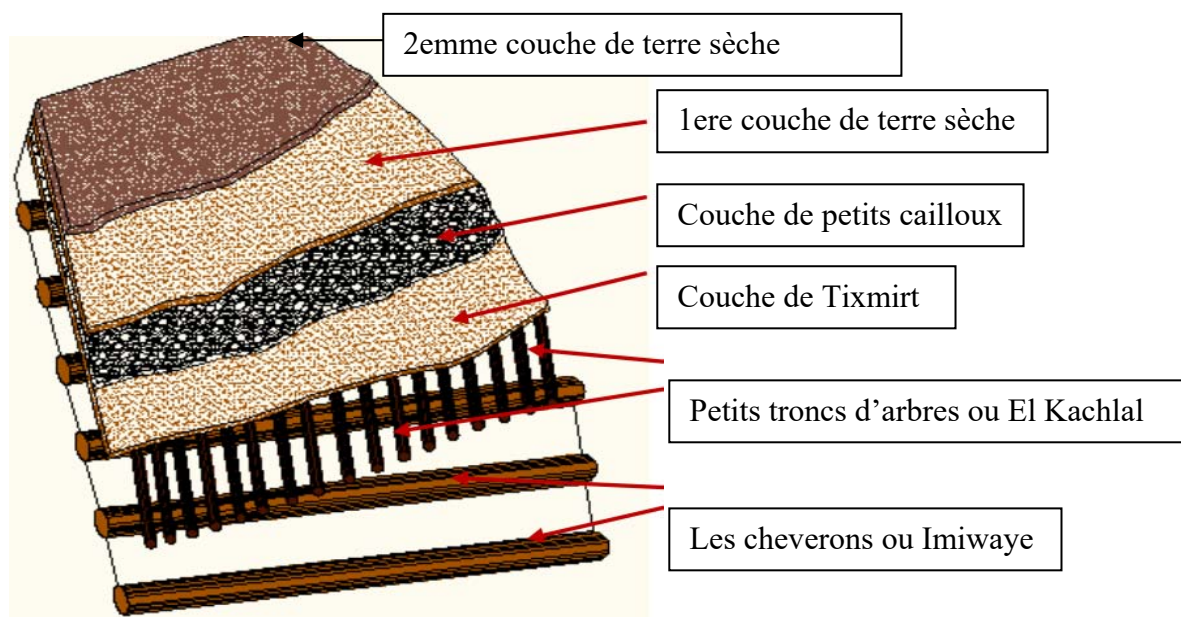


FIGURE N°38: Détails des éléments composant la couverture en terre.

Damer la toiture en terre est une opération qui s'effectue régulièrement, pour rendre la terre plus compacte, dans le but d'assurer une meilleure étanchéité de celle-ci.



FIGURE N° 39: Sortie de cheminée dans les maisons kabyles.

Toiture en terre (Source : auteur)

Toitures en tuiles :

« Les toitures en tuiles sont à deux versants, Nous retrouvons des tuiles anciennes dites *elkarmoudh elakvayel* et des tuiles dites *elkarmoudh francise* ou bien *elkarmoudh legliz* ». ⁴⁷

« Les tuiles-canal ou tuiles rondes sont apparues en Algérie au Moyen Age » ⁴⁸. Elles étaient fabriquées de manière artisanale, avec de la terre à laquelle étaient ajoutées de l'eau et de la paille hachée ⁴⁹. Puis, cette argile était posée sur un moule de forme trapézoïdale, aplanie et posée sur un autre moule en bois d'olivier en forme de demi-tronc de cône, donnant ainsi une forme concave à la tuile. Elles étaient ensuite séchées au soleil pendant deux à trois mois, puis cuites au four pendant une journée.

« Les toitures sont couvertes de deux couches inversées (courant, couvert) de tuiles posées sur un mortier en terre avant que celui-ci ne sèche » ⁵⁰.

⁴⁷ R. Basagana et A. Sayad. Op. Cite. P. 25.

⁴⁸ Fiche technique. D4 couverture de tuiles rondes. Algérie. Architecture traditionnelle méditerranéenne. Corpus. Euromed héritage. P. 06.

⁴⁹ Fiche technique. D4 couverture de tuiles rondes. Algérie. Op. Cite. P. 05.

⁵⁰ René Maunier. Op. Cite P. 51.



FIGURE N° 40: toiture en tuile (Source : auteur)

Conclusion :

A travers la lecture faite le long de ce chapitre, nous avons constaté que la maison à Aith El Kaid représente un témoin d'un modèle architectural traditionnel, et d'une organisation spatiale particulière, résultat de différentes techniques de construction.

L'architecture de ces maisons est à base de matériaux existant dans la nature et dans l'environnement immédiat, elle présentait également une certaine uniformité dans la fonctionnalité intérieure des maisons, dans leur gabarit ainsi que dans leur compacité, laquelle permettait de réduire les surfaces exposées à l'extérieur, et par conséquent, de lutter contre les rudes conditions climatiques en limitant les déperditions calorifiques et dans le but aussi de préserver l'intimité des habitants.

Nous avons constaté aussi que l'homme à AĪT EL KAĪD a bâti sa maison tout en respectant l'environnement, et ceux par l'utilisation de ces matériaux naturels, soit pour la réalisation des murs à base de pierre de forme irrégulière et de différentes tailles. Ainsi que les poutres et les piliers qui sont constitués de troncs d'arbres, Les linteaux et toutes les ouvertures de la maison sont en bois. Sans oublier les revêtements à l'intérieur de la maison qui sont composés d'un mélange de matières naturelles dont l'argile, la paille, la bouse de vache fraîche et de l'eau. Même les décorations murales sont exécutées avec des roches naturelles de différentes couleurs, le toit de la maison composé de plusieurs couches à base de terre et de petits cailloux.

Enfin nous concluons que la maison à AĪTH EL KAĪD, reflète une intégration parfaite au site naturel ainsi que le respect que porte l'homme à AĪT EL KAĪD à son environnement et ceux-ci par le fait qu'il n'a pas modifié son site, bien au contraire, il a utilisé des matériaux naturels qui n'ont pas subi des transformations majeures, pouvant porter atteinte à son environnement.

Conclusion générale:

Les villages traditionnels de Kabylie représentent un patrimoine inestimable, par conséquent, un héritage à préserver. Ce patrimoine bâti représente le génie des savoirs faire de nos ancêtres. La sauvegarde de ce leg est plus qu'indispensable, devenus au temps présent de vraie références en terme de production spatiale.

Cependant, le village D'AITH EL KAID, où les habitants font preuve d'attachement à leurs traditions et cultures reflète un savoir-faire ancestral intégré parfaitement à la forme et à la topographie du terrain sur lequel il est bâti, ainsi que le climat de montagne assez rude.

Ces maisons ont su répondre aux exigences de l'homme qui les habite, à son mode de vie, à son mode socio-économique et socioculturel car les techniques constructives qui le constituent ont toujours composé avec l'environnement, matériaux locaux naturels, cout faible et conforme comme la terre, la pierre, le bois, la paille...,

Ce génie s'exprime par le rapport surface/fonction rationnel. Ajouté à cela l'usage de matériaux naturels et locaux rend le cout et la performance énergétique extrêmement optimales.

Par ailleurs, la construction consomme peu d'énergie durant son cycle de vie. le confort à l'intérieur de la maison est atteint sans consommation excessive de combustible pour le chauffage. Arrivé au terme de son cycle, la maison kabyle est entièrement recyclée : étant donné que ces matériaux peuvent être récupérés, soit pour être réutilisés dans la construction, comme la pierre par exemple, soit utilisé pour un autre besoin, comme le bois ou simplement retourné dans la nature.

Cependant, de notre investigation et des constats in situ, nous avons observé l'état de dégradation avancé dans lequel gise AITH EL KAID, causé par un dépeuplement accentué et par les aléas naturels.

Dans la perspective d'intervention permettant sa valorisation, il est nécessaire de tenir compte des particularités recensés pour amorcer un processus de patrimonialisation intégré à des fins futures.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- La terre et le Song, Farroun. Editions de Bouchène. Publié en 1954, à Alger.
- l'Allégorie du patrimoine, Françoise CHOAY, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (Actualisée en 2007). 248P.
- MASQUERAY. E. Formation des cites chez les populations sédentaire de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura, Chaouia de l'Aoures, Béni M'ZAB, Aix en Provence, Edition Edisud, 1983.
- BOURDIEU. P. Sociologie de l'Algérie. Que sais-je ? 2006.
- BOURDIEU. P. Esquisse d'une théorie de la pratique précédée de trois études d'ethnologie kabyle, 1972.
- HASSAN FATHY, construire avec le peuple, collection des hommes et sociétés, ED, Sindbad, paris, 1996.
- RENE FONTAINE. Restaurer, aménager, préserver. La maison de pays. Seghers, 1977.
- MARTIAL REMOND. Au cœur du pays Kabyle. BACONNIER-HELIO
- MAUNIER R. (1926). La construction collective de la maison en Kabylie, étude sur la coopération économique chez les berbères du Djurdjura. Institut d'ethnologie. Paris.
- BARRO JULIEN, sauvegarde et revitalisation des villages de montagne, Forum Heimatschulz, patrimoine 2/09
- JEUDI, Henri-Pierre. La machinerie patrimoniale. Sens & tonka, 2001.
- Yves BONARD et Romain FELLI Articulo, Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin ; revue de sciences humaines ; 2008. <https://articulo.revues.org>
- BASAGANA RAMON et SAYAD ALI. (1974). Habitat traditionnel et structure familiales en Kabylie. Mémoire du centre de recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques. Alger.
- Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire Michel Verniers. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00660738>
- Mémoire de magister ALILI SONIA. Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois kabyle.2013. Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
- « Les enjeux de la Patrimonialisation : Entre discours et réalité » Mme Karima Benazzouz Boukhalfa (Doctorante). Mr. Dahli Mohammed (M.C). Université Mouloud Mammeri, département d'architecture Tizi-Ouzou Algérie
- MECHTOUB AKLI, environnement social et habitat en milieu villageois : cas de Taourirt Mokrane en Kabylie, mémoire de magister, TIZI OUZOU, 2000.

-Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Magister en architecture, présenté par Mr HAMMA Walid. Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen 2010/2011.

-AMAR AÏS. Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains. Exemple d'un village de montagne. Mémoire magistère encadré par Mme N. Chabi-Chemrouk. 2003.

-TOUBAL RAMDANE, valorisation de l'architecture villageoise pour un développement durable, mémoire de magister, tizi ousou, 2007.

- H. Bachakh. Mécanisme de formation / transformation de l'environnement bâti. Essai d'indentification de l'environnement villageois kabyle. Le cas des ait-yenni.

-Préambule de l'atelier, le bâti traditionnel méditerranéen, in Symposium régional, Marseille 23,24 et 25 septembre 2005 « réhabiliter l'architecture traditionnelle méditerranéenne »

-Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine »

-Fiches techniques. D4. Algérie. Couverture de tuiles rondes. D1. Algérie : couverture en terre. Architecture traditionnelle méditerranéenne. Corpus. Euromed Héritage.

-13 e conférences européennes des ministres responsables de l'aménagement du territoire. Ljubljana, Slovénie, septembre 2003.

-Conseil de l'Europe, « patrimoine et développement durable », in revue Naturopa, n°97 2000

-Revue de presse de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya de Tizi-Ouzou, le 23 - 05 – 2016

-A. Berbrugger président du bureau provisoire de société historique algérienne. Dans Partie Officielle. Société Historique Algérienne. (Extraits des Procès-verbaux) (1856-1857) Pour analyse reconnue conforme aux originaux, Le Président : Berbrugger.

- Loi n°04-03 du 5journada el oula 1425 correspondant au 23 juin 2004 relative a la protection des zones de montages dans le cadre de développement durable.

-La loi 98-04 relative a la protection du patrimoine.

- Proposition de classement du village d'Ath el Kaid, direction de la culture de la wilaya de Tizi Ouzou

